

ROOT, Franklin R. et VISUDTIBHAN, Kanoknart (dirs.).
International Stratégie Management. Challenges and Opportunities. Washington, Taylor and Francis, 1992, 267 p.

Claude Comtois

Volume 25, numéro 1, 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/703294ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/703294ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Comtois, C. (1994). Compte rendu de [ROOT, Franklin R. et VISUDTIBHAN, Kanoknart (dirs.). *International Stratégie Management. Challenges and Opportunities*. Washington, Taylor and Francis, 1992, 267 p.] *Études internationales*, 25(1), 175–176. <https://doi.org/10.7202/703294ar>

Ce livre apporte une contribution majeure à la compréhension d'un aspect important de la maîtrise des armements. Parions que plusieurs textes présents dans ce livre seront souvent mentionnés dans les publications à venir traitant de ce sujet.

André MARTEL

Département de science politique
Université Laval, Québec

ROOT, Franklin R. et VISUDTIBHAN, Kanoknart (dirs.). *International Strategic Management. Challenges and Opportunities*. Washington, Taylor and Francis, 1992, 267p.

Ce volume représente une sélection de 14 articles sur la gestion stratégique internationale publiés durant la période 1985-1989 parmi les périodiques les plus reconnus dans le domaine. Les articles visent les entreprises multinationales, les opportunités des gestionnaires et le processus de décision. Ce volume diffère des autres volumes en analysant les concepts et théories utilisés par les gestionnaires des entreprises multinationales dans la formulation de stratégies de création d'avantages comparatifs sur les marchés régionaux et internationaux. Face aux changements qui surviennent en Europe, en Asie et en Amérique, notamment la formation de blocs économiques continentaux et à l'obligation de repenser les stratégies de gestion internationale, ce volume est opportun et d'actualité. Bien que les auteurs couvrent un large éventail de sujets, le volume est organisé autour de six thèmes: concepts et théories de gestion stratégique internationale, création de stratégies d'avantages comparatifs internationaux, organisation de stratégies inter-

nationales, gestion de l'innovation technologique, formation d'alliances stratégiques, gestion de l'environnement politique.

Le thème sur les théories de gestion stratégique internationale est analysé dans 4 chapitres: l'organisation (Ghoshal), la concurrence (Kogut), la planification (Chakravarthy et Perlmutter) et l'évaluation (Root et Visudtibhan). À l'exception de Kogut qui critique le texte de Ghoshal, les auteurs fournissent un excellent compte-rendu de la situation et offrent au lecteur des horizons passionnants de stratégies internationales. Le chapitre le plus intéressant est celui de Chakravarthy et Perlmutter sur le défi d'équilibrer des impératifs économiques d'intégration globale et des impératifs politiques de gestion prudente des marchés boursiers. Ils analysent la planification posée par des approches ethnocentrique, polycentrique, régio-centrique et géocentrique et offrent des exemples pertinents d'initiatives d'entreprises. Pour ces auteurs, l'élément principal d'une stratégie internationale repose sur la proportion de valeur ajoutée des activités situées en aval de la chaîne industrielle. En utilisant les dimensions de valeur ajoutée et de pouvoir politique, les auteurs sont en mesure de construire quatre modèles de planification stratégique. Ce chapitre est probablement le point culminant du volume.

Le second thème sur la création d'avantages comparatifs est abordé dans des chapitres sur l'évolution de la compétition internationale (Porter), les différences d'opération et d'organisation entre les stratégies de globalisation et celles de régionalisation (Morrison, Ricks et Roth), et les éta-

pes nécessaires à l'internationalisation d'une entreprise (Yip, Loewe et Yoshino). Un chapitre se démarque des autres. Morrison, Ricks et Roth soulignent à juste titre, la faiblesse des études sur le développement de stratégie de globalisation, qui tendent à ignorer que les gestionnaires voient les avantages de la globalisation beaucoup plus en termes théoriques que réels. À partir de questionnaires auprès de 115 firmes et 103 filiales en Amérique, au Japon et en Europe, les auteurs démontrent que la compétition internationale demeure beaucoup plus régionale qu'internationale.

Les autres thèmes reposent surtout sur une application des modèles d'organisation, de gestion de coopération et de politique internationale. Ces chapitres s'organisent autour de revue de la littérature et l'application de modèles à des études de cas. Malheureusement, ces analyses demeurent plus descriptives et associatives que déductives.

Enfin, il faut regretter l'absence de conclusion qui aurait permis de rapprocher certains des thèmes, d'effectuer une synthèse et de présenter un agenda de recherche. Il faut reconnaître toutefois que Root et Visudtibhan ont réuni d'excellents articles. Le volume réussit à démontrer certains des défis théoriques, pratiques et politiques auxquels sont confrontés les firmes multinationales, et mérite donc une large diffusion.

Claude COMTOIS

Centre d'études de l'Asie de l'Est
Université de Montréal, Canada

AMÉRIQUE LATINE

CARR, Barry et ELLNER, Steve (dirs.).
The Latin American Left. From the Fall of Allende to Perestroika.
Boulder-London, Westview Press-Latin America Bureau, Coll. «Latin American Perspectives Series, no. 11», 1993, 264 p.

Les ouvrages collectifs semblent bien être aujourd'hui – pour la diffusion des résultats de la recherche – et la meilleure et la pire des choses. Ainsi, certains ouvrages collectifs ont joué un rôle essentiel dans l'émergence de nouvelles approches et de nouveaux domaines d'intérêt, tandis que d'autres n'ont été que des publications de complaisance ; certains ont accéléré et accru la diffusion de recherches originales, tandis que d'autres ont plutôt gêné cette diffusion en encombrant les catalogues des éditeurs et en ne faisant que répéter des idées connues. Il est pertinent de rappeler ces différences en introduisant l'ouvrage collectif de B. Carr et S. Ellner qui, clairement, est «la meilleure des choses» en tant qu'ouvrage collectif. En effet, le livre est non seulement excellent, mais aussi nécessaire – voire indispensable. Il s'attache à une tâche intellectuelle à la fois légitime (l'intérêt pour le thème a fortement diminué au cours de ces dernières années), urgente (la gauche latino-américaine a connu depuis le début des années 1970 une série de transformations profondes) et difficile (le thème est complexe, divers et multidimensionnel). En d'autres mots, le format de l'ouvrage collectif est justifié et ce dernier constitue un volume de réflexion et de référence de qualité ; il sera de la plus grande utilité tant pour les spé-